

Lettre de Lambert Jean Henri à D'Alembert, 5 avril 1771

Expéditeur(s) : Lambert Jean Henri

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lambert Jean Henri, Lettre de Lambert Jean Henri à D'Alembert, 5 avril 1771, 1771-04-05

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1217>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitL'honneur de la Vôtre du 1 Déc. 1769 m'a été bien...

RésuméRemercie de l'envoi du Traité des fluides. Discussion sur l'élasticité.

Equilibre et pression dans un vase. Ses Orbitae Cometarum, autre mém. sur les comètes. Se conforme à la mode en publiant en allemand, mais regrette le peu de diffusion de ses ouvrages.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.31

Identifiant2232

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1771-04-05

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Non renseigné
Lieu d'expédition Berlin
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., d., « Berlin », 3 p.
Localisation du document Basel UB, Ms. L Ia 705, f. 3-5

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Basle [L. Ia, 705] 
p. 315

Basel UB, Ms. L. Ia 703, f. 3-5
05 avril 1774. Lombrard D'Al.

p. 4
I. 2232

21^{me} d'Ambert
le 5 avril
1770.

Monsieur

3 4

L'honneur de la Votre du 1. Dec. 1769 m'a été bien remis en son tems, et il y a quelques semaines, que Mr. de la Grange m'a remis encore l'exemplaire de Votre excellente hydrogène, que Vous m'avez destiné. Agréez, Monsieur, les assurances de la reconnaissance que je Vous dois, tant pour ce beau present, que pour les sentimens de bienveillance dont Vous avez bien voulu me donner des assurances réitérées.

J'ai toujours vu avec beaucoup de plaisir, qu'en examinant les premiers principes du mouvement des corps tant solides que fluides, Vous avez évité tout ce qui pourroit avoir l'apparence d'hypothèse, en ce que d'un côté Vous appuyez sur l'expérience ce qui n'est pas encore après dispute, et que d'un autre côté Vous indiquez séparément tout ce qui pour être démontré ne demande que des considérations purement mathématiques.

Il me semble qu'il y a une différence à faire entre les fluides élastiques et ceux dont les particules sont élastiques, ou bien entre l'élasticité des particules et entre celle du fluide. Par exemple l'eau ne paroît pas être élastique comme l'air. L'air se comprime, mais l'eau ne se comprime pas sensiblement. Avec tout cela les particules de l'eau peuvent être élastiques. Il me semble qu'un grand nombre de phénomènes demande, qu'on admette cette élasticité. Et en l'admettant la loi fondamentale, de l'hydrostatique (qui est une suite assez naturelle, de même que la Conservation

des forces vives, ou pour mieux dire de la somme des produits des masses et des quarrés des vitesses. Dans une vase quelconque rempli d'eau il n'y aura point d'équilibre à moins que dans chaque couche horizontale les particules ne soient comprimées également et par une force proportionnelle à la profondeur verticale de la couche.

Si Vous avez trouvé, Monsieur, dans mes orbitae Cometaeum quelques theoremes, qui méritent vos suffrages, j'en serai fort flatté. M^r. de la Grange m'a dit, qu'il Vous en a marqué quelque chose d'avance. Cet ouvrage ne paroit pas être fort connu.

Il y a quelques mois que j'ai produit à l'Académie un theoreme qui regarde la route apparente des Cometes. En faisant passer par deux lieux apparens d'une comete un grand cercle de la sphere, les points intermediaires de la route apparente s'écarteront de ce grand cercle. S'ils s'écarterent du côté du lieu du soleil la comete est plus éloignée du soleil que ne l'est la terre. Au cas contraire elle sera plus proche. Ce theoreme offre plusieurs consequences relatives à la courbure et aux inflexions de la route apparente des cometes. Tout cela m'a fourni le sujet d'un memoire, que j'ai cru pouvoir offrir à l'Académie.

Comme de plus en plus chaque pays de L'Europe tâche de cultiver sa langue il en résulte, qui à moins d'entretenir un grand nombre de traducteurs, une nation ne pourra plus ce que les autres contribuent au progrès des Sciences. Le comte que les journalistes en rendent

n'est ni fort complet ni fort exact. En attendant je me
conforme à la mode en publiant en allemand plusieurs
ouvrages qui sans cela pourroient passer le Rhin, la
mer et les alpes, mais qui ne les passeront que fort tard ou
point du tout.

J'ai l'honneur d'être avec le plus parfait Respect

Monsieur

Berlin ce 3^e Avril 1771.

Votre très humble et très
obéissant Serviteur

le
Lue
ffre
x
et
souvent
re
voins
tion
grés
ent